

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR ÉDUCATION

La rentrée high-tech de Vallaud-Belkacem

La ministre de l'Éducation nationale est venue visiter, hier, le collège Jean-Philippe-Rameau, un bon élève de la réforme. L'établissement était en travaux depuis trois ans.

Au collège Rameau, les profs parlent « écriture collaborative » et « carte mentale » tandis que les élèves écrivent sur les murs et ont le nez sur leur tablette numérique...

Najat Vallaud-Belkacem n'a pas choisi par hasard l'établissement champenois pour faire sa rentrée, en pleine réforme du collège.

« Nous avons lancé le chantier de Rameau il y a déjà trois ans. D'une certaine manière, on a anticipé la réforme. On avait déjà réfléchi sur le travail interdisciplinaire, l'accompagnement personnalisé et les espaces modulaires. À croire qu'on a tiré le même constat que le ministère ! », s'amuse la principale, Valérie Lincot, dont l'établissement a reçu le Prix de l'innovation.

C'est ainsi qu'est née la salle Ecla. Lorsque Najat Vallaud-Belkacem a visité cette pièce high-tech, les élèves de 5^e étaient bien excités. « Cette salle est trop bien ! On a plein d'espace pour travailler ! », expliquent laconiquement les ados, concentrés à photographier la ministre avec leur smartphone.

Néanmoins, on peut facilement imaginer à quoi ressemble une séance de cours lambda. « Le mobilier est complètement reconfigurable selon les pro-



■ Najat Vallaud-Belkacem a découvert la salle Ecla, une pièce high-tech où les élèves peuvent écrire sur les murs sans être punis. Photo Joël PHILIPPON

jets. C'est parfait pour les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) par exemple ! Les élèves peuvent écrire sur les murs, c'est pratique pour "brainstormer" ! », s'enthousiasme Caroline Brottet, enseignante de SVT. Inutile de préciser que, dans cette salle high-tech, le tableau est numérique. Sans parler du renforcement de l'encadrement pédagogique, toute cette politique à un coût. En l'occurrence,

dix millions d'euros pour la rénovation et l'équipement complet du collège. Mais la ministre assure que cet exemple peut être réitéré, même dans les secteurs plus défavorisés.

« On en a très peu parlé, mais la réforme permet de renforcer les équipes pédagogiques dans les secteurs difficiles, comme on peut en trouver dans l'Est lyonnais. Avant, les besoins étaient répartis selon le nombre d'enfants ac-

cueillis. Désormais, on fait attention aux catégories sociales », assure Najat Vallaud-Belkacem, avant de poursuivre : « Quant à la question matérielle, on voit que le collège Rameau a fait appel à un partenariat privé pour s'équiper en mobilier. Ça peut être une solution. Il faut faire attention à ne pas accepter n'importe quoi, mais dans le cas présent, c'est pertinent ! »

Jérôme Gallo

AUVERGNE RHÔNE-ALPES ÉCONOMIE

La Région va soutenir le tourisme

Alors que la France a vu le nombre de touristes étrangers baisser, les professionnels de la région ont noté une fréquentation à la hausse de 6 % d'étrangers : Britanniques, Belges, Suisses mais aussi Allemands et Américains arrivent en tête. Le succès de l'Euro à Lyon comme à Saint-Etienne explique en partie cette donnée.

En revanche, les touristes français ont privilégié la mer cet été, entraînant ainsi une diminution de 4 % par rapport à la même époque en 2015. La fréquentation touristique estivale classe la région en quatrième position dans le top 5 des régions, après Midi-Pyrénées, Nouvelle Aquitaine et Paca. Mais Auvergne Rhône-Alpes dépasse la Bretagne avec 95 millions de nuitées touristiques en juillet et août 2016.

De quoi ravir non seulement les professionnels du secteur (73 % se déclarent satisfaits de la saison estivale) mais aussi les élus régionaux. À l'image de Laurent Wauquiez qui accueillait ce vendredi les Premières asises régionales du tourisme au siège de la Région à Lyon. Le président de la Région a profité de cette occasion pour annoncer que le budget alloué au

tourisme allait augmenter de 7 % (investissement). Cet effort se concentrera sur cinq priorités : les stations de montagne en travaillant notamment sur « le développement d'une offre diversifiée hors neige » tandis que le thermalisme et ses 24 stations dans la région se verront doter d'une enveloppe de 24 millions d'euros. Laurent Wauquiez estime d'ailleurs que le tourisme pourrait créer 10 000 emplois d'ici la fin de son mandat (168 000 emplois salariés actuellement).

Des précisions de ce plan seront présentées mi-octobre. Laurent Wauquiez souhaite également renforcer l'œnotourisme dans la région. De plus, la Région compte appuyer des initiatives dans le secteur "Pleine nature" et ses 7 600 établissements ainsi que le tourisme itinérant en favorisant l'attractivité de la région sur le plan touristique. « Nous voulons mettre du sens et non faire du tourisme de masse », insiste Laurent Wauquiez. Avant d'évoquer, sans trop s'avancer, son désir de voir la Région parmi les partenaires de la future Cité de la gastronomie de Lyon.

Vincent Rocken

RÉGION POLITIQUE

« Wauquiez va de reniement en reniement »

Les élus socialistes du conseil régional lancent un cri d'alarme : « Au rythme où l'on va, dans six mois on bloque l'institution régionale », estime Jean-François Debat, président du groupe. Dénonçant « une simple politique de communication » du président de l'assemblée régionale « qui n'apporte jamais la preuve de ce qu'il fait », il poursuit : « La Région ne fait pas son boulot sur les politiques centrales ». Parmi les exemples qu'il apporte « Le plan montagne, c'est un document de quelques lignes et une politique qui se résume à plus de canons à neige. Alors que nous sommes la première région de montagne d'Europe ! ».

Lors d'une conférence de presse tenue hier par le bureau du groupe, au lendemain d'une interview accordée par Laurent Wauquiez au *Progrès*, le maire de Bourg-en-Bresse

n'a pas ménagé ses critiques contre le président du conseil régional : « Il va de reniement en reniement. Le dernier en date : après avoir promis de se consacrer à la Région, il devient président du parti Les Républicains pour lequel a-t-il twitté "Mon engagement sera total" ». M. Debat ironise : « Cela fait un second engagement à temps plein ». Il dénonce également la « démocratie » qu'il pratique : « Étant élu, il ne tient, dès lors, plus compte de l'opposition, des corps intermédiaires ni même de ses colistiers. M. Poutine et M. Erdogan aussi ont été élus... »

Porte-parole du groupe socialiste, Hervé Saulignac relève que « la Région est plus importante que Laurent Wauquiez ; ce qui nous importe c'est l'avenir de celle-ci qui est au point mort ».

M.R-P